

Famille du PRADO Lourdes 2016

11 novembre 2016 : « ces plus petits qui sont frères de Jésus »

Expérience de la diaconie en Savoie

Bonjour,

La demande que j'ai reçue était de vous partager l'expérience de la Savoie dans la compréhension de la diaconie et sa mise en place à la suite de Diaconia 2013.

Je vais d'abord vous parler de la préparation de Diaconia, notre réflexion en diocèse, puis les convictions et la conversion à laquelle ce rassemblement nous a conduits.

Nous aborderons ensuite l'impact que cela apporte dans la durée et les questions que nous nous posons.

I) Préparation de Diaconia

Réflexions en diocèse

Dès l'annonce du projet de Diaconia par la CEF, Gaby Tholet, le délégué diocésain à la solidarité de l'époque, a proposé à Mgr Ballot de tout de suite se lancer dans la préparation de Diaconia en sensibilisant les chrétiens à la solidarité, la fraternité, à s'approprier progressivement le mot DIACONIE.

Des temps forts sur une journée de formation ont été organisés chaque année, en invitant **un grand témoin théologique engagé dans la diaconie**

- Gilles Rebèche en 2010
- Etienne Grieu fev 2011
- Gwenola Rimbault janv 2012
- Maxime Leroy fev 2013

A) Savoie Fraternité

Pour aller plus loin et impliquer les chrétiens de toute la Savoie à ce service du frère, Gaby Tholet qui était aussi président du SC et Ludo de la Laubie, le délégué du SC, ont pensé utiliser le **savoir-faire du Secours Catholique** des Voyages de l'Espérance en appelant les chrétiens à vivre en diocèse, un temps de fraternité, à la Cité St Pierre à Lourdes.

Mgr Ballot a tout de suite été partant avec ce projet. Son souci était : « comment arriver à ce que les personnes fragilisées et précaires puissent être au centre de nos communautés ? »

L'objectif et l'enjeu de ce pèlerinage, était de **vivre une expérience de fraternité avec des personnes vivant différentes formes de pauvreté et** des chrétiens issus des paroisses.

« Dans chaque **paroisse, un appel a été lancé d'entrer personnellement en relation** avec des personnes en situation de précarité, de fragilité, et **avec elles**, faire ce chemin vers la cité St Pierre », même si ces personnes sont loin de l'Eglise.

Sur une année un groupe de préparation s'est réuni, **constitué** de personnes vivant une fragilité **et** d'autres engagées dans la fraternité : Secours catholique, CCFD, Pastorale santé, Religieuses, ACE, demandeurs d'asile, personnes bénéficiaires du Sec Cath... ce sont eux qui ont inventé ce nom de « **SaVoieFraternité 2012, chemin d'espérance** »

Nous avons donc constitué des groupes de 15/18 personnes, accompagnés par un **animateur** et un **veilleur**. Ils se retrouvaient chaque matin pour un long temps de partage de la parole. Ces **groupes de**

vie en petites fraternités, ont vraiment été un élément déterminant : lieu d'écoute, dans la confiance, la bienveillance, à échelle humaine, où chacun se dit, se raconte et partage ses galères.

Les binômes : animateurs/veilleurs ont été déterminants dans **la circulation de la parole**.

Ensuite la journée se partageait entre des temps d'ateliers, des temps de grands rassemblements de célébration et festifs et la participation à ce qui se vit à Lourdes : le chemin de croix, la grotte, la procession...

Donc, 300 savoyards dont la moitié vivant des situations de précarité : demandeurs d'asile, gens du voyage, femmes seules avec enfants, personnes handicapées, souffrant de maladie mentale, famille jamais parties en vacances...issus des paroisses, ont vécu ensemble comme une grande famille pendant 5 jours à la Cité St Pierre.

C'était une belle confiance de la part de l'Eglise de partir avec certaines personnes dans des situations très vulnérables : malades psy, demandeurs d'asile sans papiers...

- ➔ Et l'accueil de la cité St Pierre a beaucoup aidé à porter le groupe
- ➔ Ce fut une réelle expérience de l'Eglise en marche et qui s'ouvre à la différence

II) Après SVF et vers Diaconia 2013 → C'est une réelle CONVERSION

Au retour

- Si on repense au départ, **dans les bus**, l'ambiance était plutôt froide, chacun se demandant comment cela allait se passer avec toute cette différence: par exemple, les gens du voyage ne pensaient pas pouvoir vivre avec des gagés, et les bons chrétiens se demandaient vraiment comment partager avec eux si lointains ! mais chacun est venu en position d'humilité, il n'y avait pas de différences entre « appelés » et « appelants ».
Par contre, **dans les bus de retour**, pas question de dormir, chacun voulant profiter au maximum de ceux qu'ils n'avaient pas encore eu le temps de rencontrer.
- On est parti avec l'idée qu'on va accompagner, aider les personnes et en fait on est revenus transformés à leur contact : au retour, un couple a invité tous les dimanches un couple de personnes handicapées, ce n'était pas dans leur réseau de connaissance.
- Un autre couple a découvert une grande famille et ont fait la demande de se marier à l'église et faire la fête. Des amis de leur paroisse les ont préparé à ce mariage chrétien et ont organisé un dimanche ordinaire d'été, une grande fête en invitant tous les paroissiens et les participants au pèlerinage. photos
- Dans les jours, les mois qui ont suivis, les veilleurs ont continué à garder contact avec les personnes de leur fraternité. Pour eux le retour dans leur vie fut rude, en plus c'était le moment des vacances.

Les convictions

- la fraternité est possible avec chacun, même avec celui qui est encore pour moi un étranger
- Il n'y a pas que les « pros » de la solidarité pour être attentifs à ceux qui sont en difficulté.
- Passer de « **donner de l'aide** » à « **demandeur l'aide des autres** », on se trouve dans une situation de **réciprocité** (comme le dit Elena Lasida), plus sur un **plan d'égalité**.
- Ce pèlerinage a permis aux personnes d'avoir plus confiance en elles et de prendre une place dynamique dans des groupes où elles étaient soutenues.
- Les bénévoles de ces groupes ont été amenés à un questionnement sur leur façon de faire, et se sont mis à « FAIRE AVEC » les personnes dites fragiles.
- Ainsi, on ne part plus de ce qui manque à l'autre, mais de sa richesse : « **personne n'est trop pauvre pour n'avoir rien à donner et personne n'est trop riche pour n'avoir rien à recevoir** »

- On est frappé par la parole des personnes qui sont dans la spontanéité, sans retenue, ils nous décapent, nous sortent de nos réserves, nous montrent une autre façon de lire l'Évangile.

Cette découverte, ce temps vécu ensemble était si fort que nous avons eu plus de mal à nous remotiver pour Diaconia 2013. Mais nous l'avons vécu comme **la continuité** du voyage de 2012, en récoltant les Merveilles de la fraternité qui commence à se vivre ici ou là.

- En Sept 2013, au retour de Diaconia, l'évêque a écrit un texte donnant **les orientations qu'il souhaitait pour le diocèse** et en me nommant pour créer **l'EVD**, c'est le nom qu'il a donné pour l'équipe diocésaine de solidarité.
Elle est constituée de 2 équipes de veilleurs :
 - **une sur le terrain** avec des relais dans chaque doyenné qui font remonter les merveilles et les difficultés dont ils sont témoins,
 - **une autre** qui se réunit tous les 2 mois, rassemblant des personnes ayant un engagement diocésain dans la diaconie **et** des personnes vivant des situations de fragilité.
 Le but de l'équipe de veille est **d'aider au développement d'un esprit de diaconie en Savoie** en allant à la rencontre des paroisses. Les **visiter** en leur demandant de nous partager ce qu'ils vivent. Les aider à ouvrir les yeux, à être attentifs aux difficultés mais aussi aux merveilles qui se vivent chez eux, et les inciter à accueillir et aller chercher les personnes qui sont aux périphéries.
- Au retour de Savoie Fraternité, puis de Diaconia, Mgr Ballot a demandé d'organiser un **dimanche diocésain fraternel annuel**.
Il invite tous les chrétiens du diocèse à participer à cette journée qui a pour but de vivre un moment fraternel **avec** des personnes seules ou fragilisées d'une manière ou d'une autre. C'est l'occasion d'inviter les personnes qui ont vécu SaVoieFraternité2012 qui attendent tous les ans ce rassemblement pour revivre une fête de la fraternité, tout en associant les paroissiens. Occasion pour eux de découvrir combien la rencontre de l'autre, nous enrichit.
Cela fait déjà 5 rassemblements que nous vivons et le père Ballot dit être nourri par ces journées. photos

III) Impact dans la durée

- Un peu partout des **groupes de partage de la Parole** se sont créés par doyenné avec les personnes venues à SVF et des paroissiens, sur le modèle : « place et parole des pauvres »
- De nombreuses paroisses mettent en place des **dimanches fraternels** avec partage de la Parole de Dieu et repas partagé
- Des temps forts ont lieu à l'occasion de **fêtes de fin d'année** où les personnes souffrent encore plus de solitude : Noël, Jour de l'an,
- Des marches un jour d'été... autant d'occasion de vivre ensemble en fraternité.
- **Dans les réunions**, plus de place est donnée à **l'invitation de personnes différentes** on cherche à prendre des nouvelles, à prendre soin les uns des autres.

Exemples d'initiatives

FAIRE AVEC → « **les jeudis de la paroisse** »

Expérience d'une paroisse de Chambéry tenue par le Chemin Neuf

→ film

En voyant d'une part de nombreuses personnes seules, vulnérables, désœuvrées, et d'autre part réalisant les nombreux travaux à faire pour le bon fonctionnement de la paroisse, a proposé aux personnes volontaires, (souvent de jeunes retraités), de donner un coup de main un jeudi par mois, en y invitant les personnes isolées, dans un échange de services.

La journée commence par l'eucharistie avec un temps de partage de la Parole de Dieu, puis les personnes se répartissent en ateliers : jardinage, confection d'un plat pour le repas partagé, déménagement, rangements, bricolage, couture, pliage....

A midi le repas partagé, la vaisselle et le rangement permettent de mélanger les groupes et de faire plus connaissance. L'après-midi, les personnes choisissent entre : continuer les ateliers ou regarder un film avec débat.

- Ces jeudis sont très attendus des personnes isolées, qui lors de cette journée, se sentent utiles, valorisées, écoutées. Elles se créent un réseau, s'appellent entre temps. Les membres de la communauté et les paroissiens, sont très attentifs à ces personnes pendant la journée et prennent de leurs nouvelles entre deux séances.
- Un autre fruit de Diaconia, Un **groupe de personnes mal voyantes** s'est constitué au retour de Lourdes où la responsable de la PPH a entendu cet appel. Une quinzaine de personnes mal voyantes et d'accompagnants se réunissent une fois par mois autour de la Parole. La responsable s'est aperçue au bout de plusieurs rencontres que certains n'avaient jamais ouvert une bible et n'allaient pas trop dans des églises, mais tous continuent, se soutiennent et en appellent d'autres.
- La création d'un **local en plein centre de Chambéry** «Accueil Sa Voie Fraternité »
Pour accueillir, écouter, boire un café, partager un moment avec ceux qui passent, leur donner un renseignement, les orienter vers un service adapté.
 - *Un lieu porté par le diocèse et par des associations chrétiennes et services d'Église, qui œuvrent contre la pauvreté et l'exclusion. Le but est de permettre à toute personne accueillie ou accueillante, de goûter à la fraternité pour se donner les moyens de mieux en vivre.*
 - *L'équipe est composée de 20 bénévoles qui accueillent 2 par 2 et privilégient l'écoute en étant attentif à la confidentialité, sans se substituer aux associations existantes, mais en orientant les personnes vers les organismes jugés les mieux adaptés.*
 - *Elle se donne les moyens spirituels et fraternels, de vivre de cette diaconie orientée en priorité en fonction du plus fragile.*
- ➔ La préparation d'une **journée de formation diocésaine avec Elena Lasida**, organisée par la formation permanente et la diaconie, en y invitant tous les services, les mouvements interdiocésains et les associations en lien avec la fraternité/solidarité, a permis de faire un travail de compréhension sur ce qu'est la diaconie, et de renforcer les liens entre nous. La façon de travailler d'Elena, qui part de l'expérience vécue des personnes en fragilité, fut une belle découverte pour les personnes habituées à partir de leurs compétences et de ce qu'elles veulent faire passer. → photos
Cette journée fut aussi l'occasion de mettre à la 1^o place deux groupes de personnes handicapées : les personnes accueillies à **l'Arche** qui ont joué une saynète avec les mots représentant pour eux la fraternité : gratuité, solidarité, simplicité, relation, fragilité et le **groupe Voir ensemble** qui a aidé l'assistance à entrer dans la journée par la prière.
Ce fut une réelle découverte pour certains et un moment fort vécu en Eglise.

- ➔ A l'occasion des 70 ans Sec Cat, puis de la journée du 17 octobre du refus de la misère par ATD, pour construire cette journée ensemble, la délégation de Savoie a sollicité différentes **associations** de la **société civile**, un collectif d'associations s'est mis en place. L'habitude maintenant est prise de ne plus faire chacun pour soi.
- ➔ Avec la **province**, une **formation** est en préparation suite au constat qu'on a trop souvent mis en difficulté des personnes vivant des situations de fragilité, en leur donnant des responsabilités. Cette formation partira de la visitation des autres diocèses qui partageront une expérience de diaconie.
- ➔ **Les liens entre le secours catholique et l'Eglise** continuent à être forts en Savoie :
Deux temps forts d'**une journée ont été organisés pendant l'été 2015** en 2 lieux géographiques éloignés avec, chaque fois, une marche, un repas partagé et une après-midi de jeux. Le dessert a été préparé en commun : une magnifique salade de fruits composée avec les fruits que chacun a portés sur son dos.
L'invitation est partie à la fois des paroisses et des antennes du Secours. Certains paroissiens y ont découvert avec joie la possible proximité avec des personnes précaires.

Questions

- Nous rencontrer avec nos différences, apprendre à se connaître, vivre ensemble, nous demande d'accepter de changer de **rythme** pour être en accord avec les personnes en précarité qui sont souvent en marge de la société du rendement.
- Certains endroits, paroisses ont vraiment un meilleur accueil, vivent une réelle fraternité, d'autres ont du mal, ont encore **peur**, ne savent pas comment s'y prendre
- On entend : « la diaconie, c'est une chose de plus à faire, on n'a pas le temps, on est déjà débordés dans l'Eglise »
- Et aussi : « Une diaconie qui n'oublie personne : **Où sont les pauvres ?** et surtout comment puis-je être avec eux ? »
- Malgré des efforts faits, il reste difficile de faire les **liens entre Eglise et société civile**. Et si déjà les professionnels chrétiens, engagés dans la société civile, pouvaient dire en Eglise ce qu'ils vivent ? S'ils acceptaient de partager leurs expériences en mutualisant leur savoir-faire ?
Ex : savoir-faire du SC, groupe de santé/précarité
- Le service du frère, la diaconie, ne pas « faire pour » mais « faire avec », est un concept qui **sera long à mettre en place**, cela nous demande de **changer nos façons de faire**, sommes-nous en capacité d'accueillir cela ?

Conclusions

- ➔ Importance des liens entre le Secours Catholique et le diocèse
- ➔ Diaconia est arrivé à un moment charnière de l'Eglise avec la nomination du pape François
- ➔ Le vivre ensemble est d'actualité dans les villes où des quartiers accueillent de nombreux musulmans.
- ➔ L'actualité internationale des demandeurs d'asile ouvre chacun à l'accueil

- ➔ Depuis Diaconia 2013, tous les grands rassemblements sont sur ce modèle, en partant de la rencontre de l'autre sa richesse mais aussi sa fragilité pour s'apporter les uns les autres : la rencontre de l'ACO à la Pentecôte 2015, le rassemblement national des PH en sept 16 à Lourdes...
- ➔ Là où des personnes sont vraiment investies dans la solidarité, toute la paroisse bouge, de nombreuses expériences en sont témoin, on voit les fruits.